

420

GOEBEL (*Jules-Charles*), Officier de la Force publique (Liège, 15.4.1872 - Oshwe, 9.8.1910).

Il entra au 13^e régiment de ligne le 28 août 1887, à l'âge de quinze ans. Promu sergent-major le 20 juillet 1891, il songea bientôt à s'engager dans la Force publique au Congo et y fut admis en juillet 1895. Quittant Anvers le 6 août, il fut désigné pour le Haut-Uele. Il devait accompagner Chaltin dans son expédition au Nil contre les mahdistes. Cependant, avant de se mettre définitivement en route pour l'Enclave de Lado, Chaltin avait à organiser une opération répressive dans les territoires des sultans Mbili et Ndoruma, coupables d'avoir ordonné les massacres des colonnes Bonvalet-Devos et Janssens-Van Holsbeek. Le 12 janvier 1896, Goebel et Dupont quittaient en pirogue le poste de Bomokandi pour accompagner dans cette action Chaltin, qui, avec ses adjoints, atteignait Niangara le 27 janvier. Cette opération terminée, il concentrait à Dungu ses forces et les organisait pour partir au Nil. Goebel, comme les autres Blancs, reçut la direction d'un des huit pelotons qui devaient marcher vers le Nil (novembre 1896). Le 10 janvier 1897, toute la colonne arrivait à Faradje, le 1^{er} février au Mont Korobé. Le 7, Goebel fut détaché avec un groupe de 100 hommes pour rebrousser chemin à la rencontre d'un transport de vivres, parti de Surur, et du courrier qui, sans doute, accompagnait le transport. Le 14 février, au soir, Chaltin et ses troupes atteignaient le Nil. Le 16, dès la première heure, 150 hommes partaient dans la direction du Sud-Ouest, à la rencontre de Goebel, tandis que dans les autres directions on envoyait des reconnaissances pour se rendre compte de la situation des mahdistes. Quelle joie à l'arrivée de Goebel! Il apportait du ravitaillement et du courrier! Mais soudain, alerte! Les mahdistes attaquent à l'improviste. La colonne Chaltin se mit aussitôt en route vers Bedden, où l'ennemi était en nombre. Goebel fit partie du gros, avec Laplume, Cajot et Kops. La rencontre avec les derviches fut chaude; le peloton de Goebel fut tenu pendant quelque temps en réserve, mais au plus fort de la mêlée, il fut appelé en renfort pour parer à une tentative d'encercllement de l'ennemi. Il combattit héroïquement.

La victoire de Chaltin et des siens à Bedden

fut éclatante. Mais, ensuite, c'était Redjaf, la place fortifiée dont il fallait déloger les mahdistes. Comme à Bedden, la lutte fut acharnée. Goebel et Dupont combattirent ensemble, occupant les deux monticules qui, à l'Ouest, gardaient la route vers le Nord, et attaquant l'aile droite des mahdistes. Le 18 février, on constata que le réduit même avait été abandonné par l'ennemi au cours de la nuit.

Après la victoire, Chaltin organisa la région pour la défensive. Le poste fortifié de Loka fut confié à Goebel. Son terme achevé, celui-ci rentra en Europe le 25 août 1898. Mais déjà, le 6 mars 1899, il repartait en qualité de lieutenant. Chaltin devait retourner au Nil à la tête d'une expédition composée de Van der Cruysen, Vanderslyen, Goebel, Dupont, De Moreau, expédition toute pacifique, chargée d'organiser le territoire de l'Enclave. Une forte redoute armée de trois canons fut construite au poste de l'Yéi et confiée à Goebel, qui, en même temps, devait commander les postes de Loka et Aba. Goebel y déploya une activité remarquable : il rallia à l'État la plupart des tribus insoumises des environs. Les postes de l'Yéi et Loka devinrent le grenier des stations de Redjaf et Lado. Le 21 novembre 1901, Hanolet succédait à Chaltin. Goebel fut dirigé sur la zone Uere-Bili, dont il prit le commandement. Il fut chargé de soumettre avec son habileté exceptionnelle, les indigènes hostiles de Gufuru; il s'en tira à souhait.

Le 13 août 1904, il rentra en Europe, pour repartir le 1^{er} juillet 1905 et faire encore un terme complet dans l'Enclave (jusqu'en juillet 1909). Il mourut à Oshwe le 9 août 1910.

Il était chevalier de l'Ordre royal du Lion, chevalier de l'Ordre de la Couronne et décoré de l'Étoile de Service à quatre raies.

30 juillet 1948.
M. Coosemans.

P. L. Lotar, *Grande Chronique de l'Uele, Mém. de l'I.R.C.B.*, 1946, pp. 232, 233, 255, 257, 259, 260, 261, 263, 264, 265, 266, 269, 270, 271, 172, 307. — P. L. Lotar, *Redjaf. — A nos Héros coloniaux* pp. 193-197, 201. — *Tribune congolaise*, 3 septembre 1910, p. 1. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, p. 203. — H. Defester, *Les pionniers belges au Congo*, p. 95.